

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MÜRGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

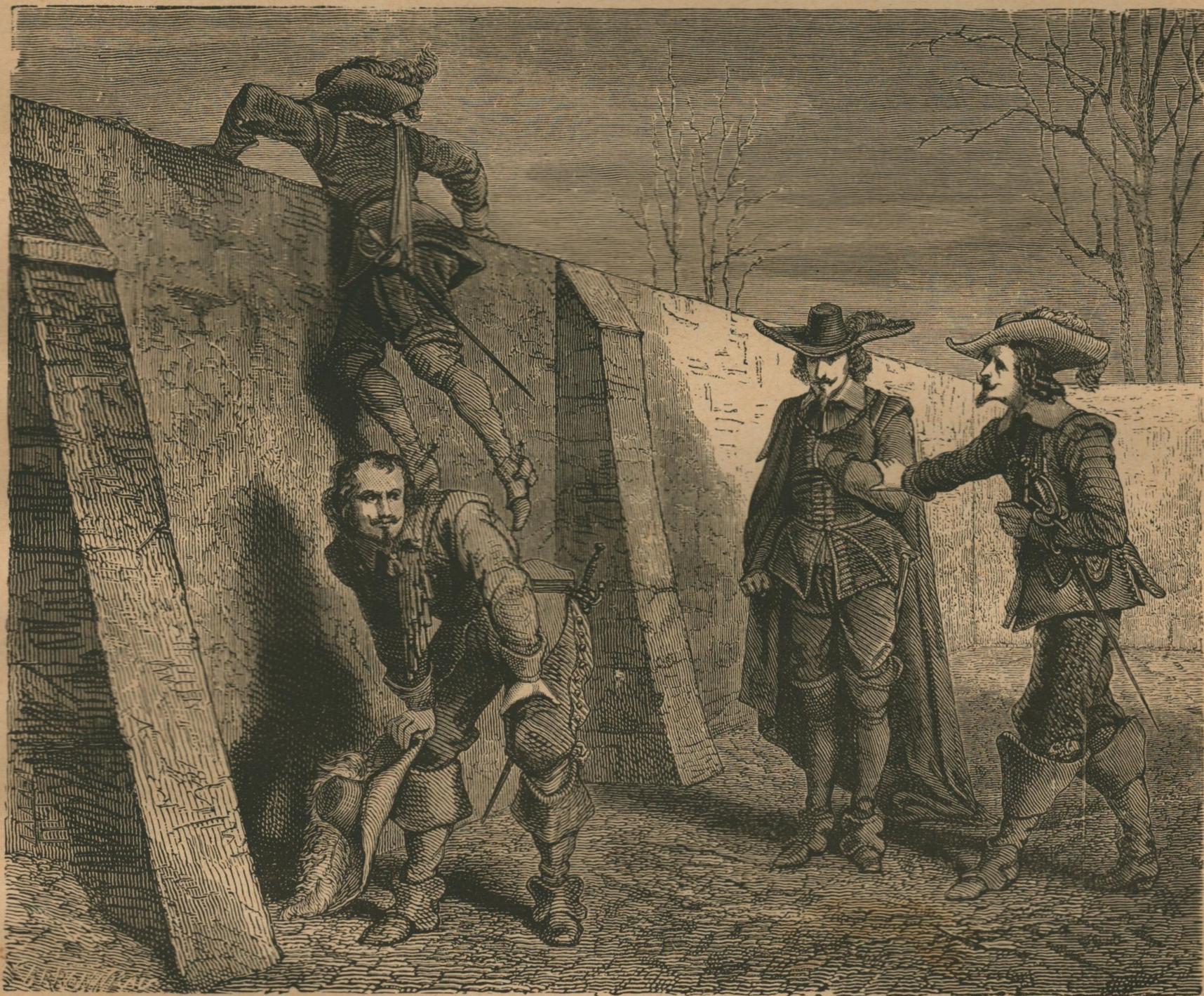
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS.  
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRY MÜRGER.  
LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN.



Athos, aidé de Porthos qui l'euleva comme une plume, arriva sur le perron. (page 1020.)

## VINGT ANS APRÈS

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

D'Artagnan la ramassa ; par bonheur elle ne s'était pas éteinte dans la chute.

— Oh ! quelle imprudence, monseigneur, dit d'Artagnan ; il ne fait pas bon à aller ici sans lumière ! Votre Éminence pourrait se cogner contre quelque caisse ou tomber dans quelque trou.

— Monsieur d'Artagnan ! murmura Mazarin, qui ne pouvait revenir de son étonnement.

— Oui, monseigneur, moi-même, et j'ai l'honneur de vous présenter M. du Vallon, cet excellent ami à moi, auquel Votre Éminence a eu la bonté de s'intéresser si vivement autrefois

Et d'Artagnan dirigea la lumière de la lampe vers le visage joyeux de Porthos, qui commençait à comprendre et qui en était tout fier.

— Vous alliez chez M. de La Fère ? continua d'Artagnan. Que nous ne vous gênions pas, monseigneur. Veuillez nous montrer le chemin, et nous vous suivrons.

Mazarin reprenait peu à peu ses esprits.

— Y a-t-il longtemps que vous êtes dans

l'orangerie, messieurs ? demanda-t-il d'une voix tremblante en songeant à la visite qu'il venait de faire à son trésor.

Porthos ouvrit la bouche pour répondre, d'Artagnan lui fit un signe, et la bouche de Porthos demeurée muette se referma graduellement.

— Nous arrivons à l'instant même, monseigneur, dit d'Artagnan.

Mazarin respira : il ne craignait plus pour son trésor ; il ne craignait que pour lui-même. Une espèce de sourire passa sur ses lèvres.

— Allons, dit-il, vous m'avez pris au piège, messieurs, et je me déclare vaincu. Vous voulez me demander votre liberté, n'est-ce pas ? Je vous la donne.